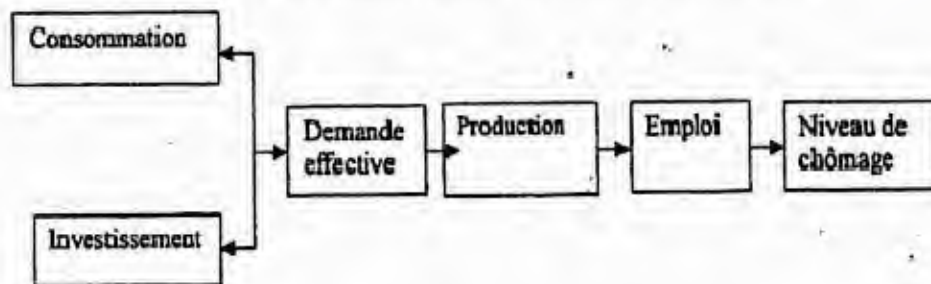


CHAPITRE II: LA DETERMINATION DU NIVEAU DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE

La notion de *demande effective* est un élément focal de l'analyse keynésienne et donc de la macroéconomie, élément qui en constitue vraiment l'originalité par rapport à la théorie classique.

En effet, si pour les tenants de la loi des débouchés proposée par J.-B.Say, c'est bien la production et donc l'offre qui en découle qui constitue le nœud du système économique, pour Keynes, l'explication du fonctionnement de l'économie s'appuie principalement sur la théorie de la demande globale effective qui détermine à la fois la production et le volume de l'emploi.

Cette logique, basée sur la primauté de la demande effective, peut être illustrée par l'articulation suivante :



L'hypothèse sous-jacente à ce schéma est que les prix ne sont pas parfaitement flexibles, mais rigides à court terme. Dans un tel univers, les agents prennent leurs décisions en agissant sur les quantités (consommation, investissement, production, etc.). De telles décisions sont prises en fonction de la demande anticipée pour les biens ou les facteurs que les agents offrent.

Dès lors que le niveau auquel s'établit la demande globale est un élément aussi primordial, il est nécessaire, d'abord, d'étudier les déterminants de la demande, à travers ses deux composantes : consommation (section I) et investissement (section II). Cela nous permettra ensuite d'étudier l'équilibre qui détermine le niveau de la production (section III).

Section I. Fonction de consommation et mécanisme du multiplicateur

I. La fonction de consommation

1. Définition de la fonction de consommation

La fonction de consommation est basée sur une relation de comportement, en l'occurrence celui des consommateurs. Selon Keynes, cette relation fonctionnelle est fondée sur une *loi psychosociologique de comportements des*

consommateurs. Cette loi est posée par Keynes comme déterminant fondamental de la consommation et est formulée dans la *Théorie générale*, comme suit: « (...) en moyenne et la plupart du temps, les hommes tendent à accroître leur consommation à mesure que le revenu croît, mais non d'une manière aussi grande que l'accroissement du revenu ».

La fonction de consommation, expression de cette loi psychosociologique, est donc une relation établie entre consommation et revenu. Il s'agit, bien entendu, d'une consommation finale agrégée et constituée par l'ensemble des consommations de tous les consommateurs pour tous les biens. Elle est donc exprimée en valeur.

Définie à un niveau macro-économique, la consommation globale dépend pour Keynes, du revenu global, toutes choses étant égales par ailleurs: $C = f(R)$,

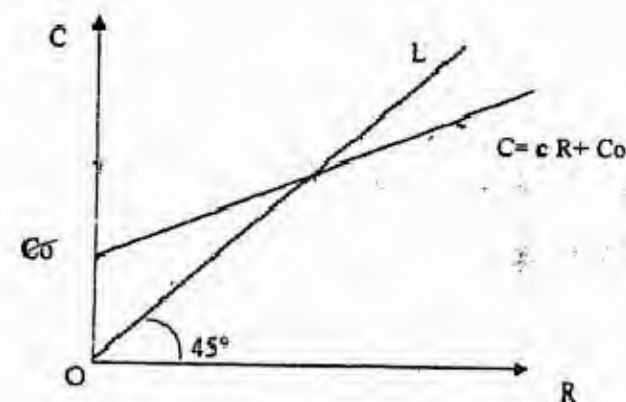
Où C représente la consommation globale et R le *revenu disponible* des ménages, c'est-à-dire le niveau de revenu déterminé après déduction des impôts.

Cette relation fonctionnelle entre la consommation et le

revenu peut être représentée par plusieurs types de fonctions, mais la plus utilisée est la fonction affine sous forme :

$$C = cR + C_0 \quad \dots(1)$$

Dans cette fonction, C_0 représente la consommation lorsque le revenu est nul. C'est ce qu'on appelle la *consommation incompressible*, et elle correspond à une épargne négative, c'est-à-dire que le ménage ou la population concernée puise dans ses réserves pour réaliser un niveau de consommation minimal, même dans le cas extrême où le revenu disponible est nul.



Graphique II-1 : La fonction de consommation keynésienne

La droite OL (droite à 45°) est une ligne de référence

sur laquelle l'égalité $R=C$ est vérifiée en chaque point. Le tracé de cette droite permet de situer la dépense (ici en biens de consommation) par rapport au revenu créé Y par la production et de faciliter la comparaison entre les deux agrégats.

2. Les propensions à consommer

Les propensions à consommer constituent des indicateurs de comportement en matière de consommation et d'utilisation de revenu. Il s'agit en effet de mesurer la part du revenu affectée à la consommation.

On utilise pour cela deux indicateurs : la propension moyenne à consommer (PMC) et la propension marginale à consommer (PmC).

❖ La propension moyenne à consommer (PMC) : elle est définie par la part du revenu disponible consacrée par une collectivité à la consommation, soit à partir de (1) :

$$PMC = C/R = c + C_0/R$$

Cette expression signifie que la PMC varie et plus précisément diminue lorsque le revenu augmente. En effet, c et C_0 étant des paramètres, la PMC diminue à mesure que R

augmente. La propension moyenne à consommer est donc fonction décroissante du niveau de revenu.

La propension marginale à consommer (PmC) : si le revenu disponible de la collectivité augmente, la PmC permet de mesurer la part de cet accroissement affectée à la consommation.

$$PmC = dC/dR = c$$

Ainsi c , valeur de la pente de la droite de consommation, représente aussi la PmC. Contrairement à la PMC, la PmC ne varie pas avec le revenu. On peut en outre constater que la PmC est toujours inférieure à la PMC car $c < (c + C_0/R)$.

II. La Fonction d'épargne

1. Définition de la fonction d'épargne

L'épargne est définie comme la partie du revenu national non consommée :

$$R = C + S \text{ et } S = R - C \quad (2)$$

Elle a donc un caractère résiduel (ce qui reste après déduction de la consommation). Il est donc possible de déterminer la fonction d'épargne directement à partir de la

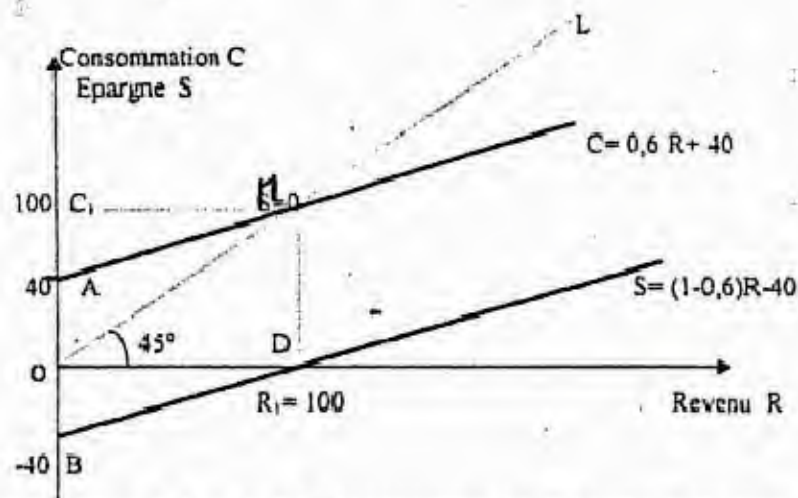
fonction de consommation.

En effet, rappelons que la fonction de consommation est représentée généralement sous forme: $C=cR+C_0$ (3)

A partir de (2) et (3), on peut écrire:

$$S = f(R) = R - (cR + C_0) = (1-c) R - C_0$$

Revenu Disponible(R)	0	50	100	150	200	250	300	350	400
Consommation(C)	40	70	100	130	160	190	220	250	280
Epargne=(R-C)	-40	-20	00	20	40	60	80	100	120



Graphique II-2 : Courbe de consommation et courbe d'épargne

A partir de cette figure, on peut émettre les remarques suivantes:

- Les courbes de revenu, de consommation et d'épargne sont tracées à partir des données du tableau précédent. Toutefois, il est aisé d'établir, à partir de ces mêmes données, les équations correspondantes. La fonction de consommation est représentée à partir de $C = 0,6 R + 40$ et celle de l'épargne est : $S = 0,4 R - 40$.

- La droite représentative de l'épargne part d'un point B d'abscisse nulle et d'ordonnée négative et dont la valeur est égale à (-40). Le point B correspond à une désépargne puisque le revenu disponible est nul.

- Le deuxième point caractéristique de la droite de l'épargne est son intersection avec l'axe des abscisses au niveau du point D. Le point D correspond à une épargne nulle. À gauche de D, la consommation est supérieure au revenu et l'épargne est négative (zone de désépargne). À droite de ce point, le revenu disponible dépasse la consommation et l'épargne est positive (zone d'épargne).

- La droite de consommation intersecte l'axe des ordonnées au niveau du point A correspondant à une consommation incompressible, c'est-à-dire, une consommation positive, même en cas de revenu nul. Cette

consommation jugée autonome par rapport au revenu, a une valeur égale à 40 dans notre exemple.

Une autre valeur caractéristique de la droite de consommation est illustrée par le point d'intersection entre la droite de consommation et la droite à 45° et donc par l'égalité entre R et C . Ce point est la réplique du point D correspondant à une épargne nulle. A partir de ce point, la consommation n'épuise plus le revenu et une partie du revenu sera épargnée. Ce point correspond donc à ce qu'on appelle le *seuil d'épargne*. Autrement dit, en ce point, l'épargne est nulle et le revenu est intégralement dépensé en achats de biens de consommations. $S = (1-c)R - C_0 = 0$, ce qui implique que $R = \frac{C_0}{(1-c)}$

2. Les propensions à épargner

Comme avec la fonction de consommation, il est possible, à partir de la fonction d'épargne, de définir des indicateurs de comportement ou propensions à épargner.

La *propension moyenne à épargner* (PMS) nous donne la part de l'épargne dans le revenu après déduction de la consommation et a pour expression:

$$PMS = S/R = \text{et comme } S = R - C$$

on peut écrire: $PMS = (R - C)/R$

ce qui signifie que la PMS est le complémentaire de 1 de la propension moyenne à consommer (PMC).

La *propension marginale à épargner* (PmS) est exprimée, s'agissant d'une fonction d'épargne continue, par:

$$\begin{aligned} PmS &= dS/dR = d(R - C) / dR \\ &= (dR - dC)/dR = 1 - dC/dR = 1 - c \end{aligned}$$

Ce qui veut dire que la PmS est le complémentaire à 1 de la propension marginale à consommer.

Les expressions des propensions à l'épargne en fonction des propensions à la consommation sont logiques dans la mesure où on avait défini l'épargne comme une valeur résiduelle du revenu après consommation.

$$PMS = 1 - PMC$$

En résumé, on peut donc établir des relations simples entre propensions à épargner et propensions à consommer.

Ainsi, la somme des propensions moyennes à épargner et à consommer est égale à 1 :

$$PMC + PMS = 1$$

Il en est de même de la somme des propensions marginales à consommer et à épargner:

$$PmC + PmS = 1$$



et encore plus..